



La Nef des fous: Bosch Jérôme (dit), van Aeken Hieronymus (vers 1450-1516)

"Nul ne fais le mal de son plein gré"

La folie de la transgression

Selon les Sages du Talmud, la transgression ne résulte jamais d'un acte libre et rationnel. Pour que la faute se réalise il faut nécessairement invoquer un moment de déraison.

Nous retrouvons cet enseignement dans la philosophie de Platon sous une forme un peu différente : "nul ne fait le mal de son plein gré".

תלמוד בבלי, מסכת סוטה פרק א דף ג, א גמרא

ריש לקיש אמר אין אדם עובר עבירה אא"כ נכנס בו רוח שטות שנא' (במדבר ה) איש איש
כי תשטה אשתו תשטה כתיב

Talmud de Babylone, Traité Sota, chapitre 1, Page 3a

Rech Lakich a dit : un homme ne transgresse jamais un interdit si ce n'est qu'il a été pris d'un vent de folie, ainsi il est dit (Nombres 5): "Si la femme de quelqu'un, déviant ("tissté" en hébreu) de ses devoirs, lui devient infidèle", il est écrit "déviante" ("tissté") c'est-à-dire "prise de folie". Commentaire : le talmud joue ici sur le verbe "tissté" qui signifie dans ce contexte "déviante" mais dont la racine "choté" ainsi conjuguée signifie aussi "devenir fou".

Sources : http://kodesh.snunit.k12.il/b//l3501_003a.htm